



LES IMPACTS DE LA PANDÉMIE SUR NOS GROUPES ET SUR LES DIVERSES RÉALITÉS DES FEMMES

Synthèse des échanges tenus lors de l'assemblée générale
annuelle de Relais-femmes, le 12 novembre 2020



Points de vue de praticiennes et chercheuses des mouvements des femmes

Tout le monde peut témoigner d'un quotidien bouleversé par la pandémie, bien que ses effets les plus néfastes s'observent de manière inégale. De récentes publications ont souligné ses conséquences sur la santé et la qualité de vie des femmes¹ et sur l'accroissement des inégalités de genre. Qu'en est-il pour les organisations qui interviennent principalement auprès des femmes à la croisée de diverses oppressions et qui ont dû revoir le redéploiement de leurs services et activités ? Qu'en est-il pour les travailleuses de ces ressources, appelées à intervenir dans un tel contexte d'adaptation ? Quelles pistes de documentation sont en cours ou devraient l'être pour prendre la mesure

de ces conséquences sur la vie quotidienne de toutes les femmes ? Voici la synthèse des observations recueillies auprès d'une quarantaine de praticiennes et chercheuses des mouvements des femmes réunies dans le cadre de deux discussions tenues en novembre 2020².

Cette synthèse n'a aucune prétention d'exhaustivité des différentes réalités vécues par les femmes, mais trace à grands traits d'importants constats susceptibles de rejoindre les organisations qui interviennent auprès des groupes les plus marginalisés.

Augmentation et intensification des situations problématiques vécues par les femmes

L'ensemble des mesures sanitaires adoptées ont accentué ou complexifié les conditions de vulnérabilité dans lesquelles certaines femmes étaient déjà. Cette réalité est d'autant plus vraie pour des femmes racisées. Pour d'autres, les mesures de confinement ont fait surgir des difficultés, notamment de nature économique et de santé mentale. Un tel contexte a occasionné de nombreux conflits au sein des familles et fait vivre beaucoup d'anxiété. Des femmes enceintes ont vécu leurs grossesses et leurs relevailles, privées de

services d'accompagnement et de la présence de leurs proches. Des femmes proches aidantes ont connu une recrudescence de leur charge de travail.

Ainsi, des organisations ont relevé une augmentation des demandes d'aide alors que des travailleuses de maisons d'hébergement ont, pour leur part, observé une baisse de fréquentation. Les intervenantes s'inquiètent que les mesures de confinement aient retenu des femmes à la maison et freiné leurs démarches de sortie de contextes de violence.

¹Association pour la santé publique du Québec et l'Observatoire québécois des inégalités (2020) « Impacts de la pandémie COVID19 sur la santé et les conditions de vie des femmes au Québec » novembre 2020, https://www.aspq.org/app/uploads/2020/12/rapport_femmes-et-covid_impact_de_la_covid_sur_la_sante_et_qualite_de_vie_des_femmes_au_quebec.pdf

²L'assemblée générale de Relais-femmes, tenue le 12 novembre, réunissait 43 femmes alors que le 10 novembre avait lieu une rencontre entre chercheuses et groupes de femmes sur la COVID19 via la Communauté de pratique de Nouvelles Alliances. Cette rencontre a réuni 31 personnes.

LES RÉPERCUSSIONS SUR LES ORGANISATIONS ET LES TRAVAILLEUSES

En réponse à ce contexte, les pratiques d'accueil et d'intervention, les services et activités et les pratiques organisationnelles et associatives des groupes de femmes ont été chamboulés par les règles de distanciation physique.

Points de vue de praticiennes et chercheuses des mouvements des femmes

De manière générale, les travailleuses témoignent d'une augmentation des appels, tant sur le plan de leur durée que de leur fréquence. Souvent les demandes d'information ouvrent plus largement à un besoin d'écoute. La croissance des demandes concerne principalement les besoins et problématiques suivants :

- Écoute, isolement et détresse ;
- Information juridique en matière de séparation, garde d'enfants et d'immigration ;
- Agressions à caractères sexuels ;
- Insécurité financière et enjeux associés aux conditions de logement.

Pour les ressources d'hébergement, les travailleuses doivent composer avec les tensions que provoque, entre les femmes hébergées, le respect de multiples règles de santé publique contraignantes.

Le télétravail complexifie les interventions et l'accompagnement de certaines démarches, notamment en matière de défense des droits. Il pose également plusieurs défis en matière de confidentialité et de sécurité, tant pour les travailleuses dont l'intimité du domicile est envahie de la détresse des femmes que pour les femmes qui consultent de leur résidence où elles sont rarement seules.

Effets sur les activités et la vie associative

Des organisations ayant fait le choix de repousser leurs activités prévues au printemps 2020 à l'automne se retrouvent avec une surcharge de travail et des équipes débordées. La réalisation d'une programmation régulière est intenable sur zoom. Qui plus est, ce médium privilégié prive les équipes et leurs membres des espaces informels qui nourrissent les relations et les réflexions. Depuis le confinement, des travailleuses perçoivent que la vie associative des organisations est mise sur pause. De fait, la situation restreint les pratiques d'action collective et de mobilisation. Pourtant, devant la croissance des inégalités, la colère et l'indignation grondent et

nourrissent le désir de prendre la rue pour exiger une réelle relance inclusive.

Faire partie des services essentiels constitue un piège, car plusieurs travailleuses considèrent que leurs organisations sont instrumentalisées par le secteur public. Mobilisées à répondre aux urgences de la situation, l'action collective et la visée transformatrice des organisations sont sérieusement mises à mal. Le manque de ressources que connaît le milieu communautaire ne fait qu'accentuer la fragilité des organisations et des possibilités de soutenir sa vie associative.

Effets sur les conditions de travail et les équipes de travail

Des travailleuses témoignent d'effets importants sur leurs conditions de travail, tant sur le plan des ententes contractuelles que du soutien des employeurs devant les nouvelles conditions d'exercice de leurs mandats.

Parmi ses conséquences, soulignons les suivantes :

- Révision ou fin des contrats, principalement pour les travailleuses contractuelles ;
 - Augmentation de la charge de travail ;
 - Compression salariale ;
 - Roulement de personnel ;
 - Difficultés d'intégration pour de nouvelles travailleuses ;
 - Peu de soutien dans la résolution de problèmes informatiques ;
 - Aucun soutien dans l'achat de fournitures de bureau et de matériels informatiques nécessaires à la réalisation des mandats.
- Soulignons que ce sont notamment les travailleuses œuvrant à l'université et au sein d'institutions qui ont témoigné de cette réalité.

Les conséquences s'observent également sur le climat de travail et illustrent le fait que la révolution technologique ne règle pas tout. La perte d'échanges directs en présence au profit de rencontres par zoom et de communications écrites, principalement par courriel, a pour effet de formaliser les communications, laissant ainsi peu de place aux échanges informels. Le sentiment d'équipe est affecté par l'isolement du télétravail. Des travailleuses remarquent un contexte propice aux tensions et l'augmentation du recours aux services professionnels spécialisés en gestion de conflits. D'autres déplorent les revers d'une surutilisation de Zoom, notamment l'enchaînement de plusieurs réunions dans une même journée.

Des travailleuses universitaires ont également témoigné d'un climat de travail et d'enseignement alourdi et tendu par l'absence de rencontres en présence. Leur charge de travail a augmenté avec l'accroissement des communications virtuelles. Si les activités universitaires se sont maintenues, c'est au prix d'une pression professionnelle accrue.

La surcharge de travail est généralisée et renvoie tantôt aux effets des multiples adaptations présentées ici ou encore au déni des organisations de composer avec les exigences du contexte.

Fatiguées, mais déterminées

Les travailleuses nous ont parlé de stress, d'anxiété, de grande fatigue faisant de la santé mentale un enjeu transversal de ces discussions de novembre 2020. Voici quelques-unes des dimensions qu'elles soulignent pour témoigner de leur essoufflement.

- Conciliation vie personnelle et professionnelle complexifiée par des frontières moins étanches entre les sphères de vie ;
- Surcharge et ambiance de travail difficile ;
- Augmentation de congés de maladie au sein des équipes ;
- Isolement et fatigue du télétravail ;
- S'occuper de proches, notamment celles et ceux affectés par la COVID ;
- Absence de vie sociale.

En dépit de ces effets, la détermination et l'engagement des travailleuses envers l'avancement des conditions de vie des femmes les ont poussées à se réinventer. Ainsi, les actions collectives se sont adaptées et des prises de paroles publiques ont tout de même eu lieu. Les femmes continueront de se faire entendre en 2021.

Documenter les effets de la COVID sur les femmes : chercheuses et groupes de femmes en action

Des chercheuses et des groupes de femmes ont adapté leurs travaux au contexte de la pandémie. Ainsi, relevons les axes et thématiques suivantes faisant l'objet de recherche :

Couverture médiatique des impacts de la pandémie et la réponse politique à l'attention des organisations communautaires

Portrait régional et différencié selon les sexes des effets de la COVID

Conciliation vie personnelle et professionnelle et les effets du télétravail

Effets de la pandémie sur l'appauvrissement des femmes

Les inégalités de santé liée à la COVID auprès de caissières de commerces d'alimentation

Maternité en contexte de pandémie et effets sur les relations de couples

Les effets des mesures sanitaires en contexte de violence conjugale

Effets de la COVID et populations immigrantes

Les stratégies d'intervention en violence et mesures sanitaires

Effets des mesures sanitaires sur les pratiques d'intervention et d'action des groupes de femmes